

l'experte « Réduire la taille des classes n'est pas la solution »

ENTRETIEN

C.HN

Professeure ordinaire à l'Université de Liège, Dominique Lafontaine analyse depuis plus de 20 ans les résultats de nos élèves aux enquêtes internationales Pisa (le programme international pour le suivi des acquis des élèves). Celle qui porte un œil avisé sur notre système éducatif va plutôt à contresens de l'opinion générale.



Dominique Lafontaine note que « la taille des classes n'a pas cessé de diminuer, ce qui aurait dû améliorer le niveau des élèves et celui-ci est resté stable ». © D.R.

c'est parce que nos responsables politiques n'investissent pas dans l'enseignement et la taille des classes que la situation est négative. Surtout dans un contexte de pénurie d'enseignants qualifiés, une réduction de la taille des classes risquerait de renforcer les inégalités socio-économiques, les enseignants préférant se rendre dans les écoles plus favorisées.

Qu'entend-on par le « niveau » de l'enseignement ?

Tout dépend de la manière dont on pose la question. Dans l'enquête de l'Aped, il n'y a aucune précision quant au domaine d'apprentissage et aucune référence temporelle. Les enseignants doivent se positionner sur l'affirmation suivante : « Le niveau baisse. » Très souvent, l'orthographe est un critère extrêmement prégnant pour appréhender le niveau, sans tenir compte des autres compétences. Les répondants choisissent le point de référence qui est le leur. Dans les commentaires libres, ils se réfèrent à une période relativement ancienne : « Quand j'étais à l'école, j'apprenais ceci, contrairement à mes petits-enfants aujourd'hui... » Il est plus intéressant de se focaliser sur la proportion d'élèves qui ont atteint tel niveau.

Si la majorité des enseignants ont l'impression que le niveau baisse, est-ce forcément la réalité ?

Dans les enquêtes internationales, le niveau des élèves en Belgique francophone n'est pas très élevé, mais il reste relativement stable depuis le début des années 2000, que ce soit en mathématiques, en sciences ou en lecture. Avant cette période, nous ne possédons pas de mesures objectives en Communauté française. Dans ces enquêtes, on sait ce que l'on évalue, ce n'est pas une opinion. Je ne dis pas que ce n'est pas intéressant d'avoir l'avis des profs, au contraire. De cette confrontation, il ressort des points de convergence et des divergences qui tiennent du contexte local dans lequel l'enseignant évolue.

Comment expliquer que la majorité des enseignants ont cette impression ?

Des difficultés qui n'étaient pas présentes par le passé – les outils numériques, le temps passé sur ces outils – rendent la gestion de classe plus compliquée. Autre élément : ce que l'on enseigne à l'école a changé. Les attendus ne sont plus les mêmes, notamment en orthographe et en grammaire. A l'inverse, on accordait bien moins de temps à d'autres compétences jugées aujourd'hui essentielles. Enfin, il y a une tendance générale à considérer que c'était mieux avant : le niveau des élèves, comme celui des enseignants. Le public qui entame des études pédagogiques en haute école n'est plus le même qu'il y a 25 ou 30 ans. Ce n'est pas pour reporter le négatif sur les enseignants, mais que fait-on avec ça ? Ce qui m'effraie, c'est que la solution préconisée pour améliorer notre système éducatif soit de diminuer la taille des classes.

Pourtant, la réduction de la taille des classes est fortement plébiscitée par les enseignants.

Oui, sauf que la taille des classes n'a pas cessé de diminuer, ce qui aurait dû améliorer le niveau des élèves et celui-ci est resté stable. En 2021, la taille des classes, aussi bien en Communauté française qu'en Flandre était en moyenne de 20 élèves. La situation n'est pas plus favorable en Flandre. Il y a des normes en matière de taille des classes. Dans les pays de l'OCDE, le minimum est de 18 élèves, en France c'est 30, donc nous ne sommes pas si mal lotis. On ne peut pas donner à penser que

CINÉMA

Un acteur de « Dysnatie » en garde à vue pour violence domestique



© D.R.

Selon nos confrères de *Soirmag*, Sam Underwood, mondialement connu pour son rôle de Jake Otto dans la série *Fear The Walking Dead* ou encore pour son rôle d'Adam Carrington dans le reboot de *Dysnatie*, a été arrêté pour violence domestique. D'après TMZ, l'acteur se serait retrouvé mis en garde à vue par la police de Los Angeles après avoir frappé une femme. L'identité de cette dernière n'a pas été relevée. Nos confrères expliquent : à la suite d'un appel leur signalant un tapage nocturne, les forces de l'ordre se seraient déplacées aux alentours de 2 h 30 du matin samedi dernier dans un quartier résidentiel. La femme aurait alors dévoilé s'en être tirée avec des marques sur le corps.

WALLONIE

Les revenus de la redevance « poids lourds » bientôt en hausse

Dès le 1^{er} janvier prochain, la facture sera plus lourde pour les camions qui empruntent le réseau routier wallon. « L'indexation moyenne s'établira à 4,08 %, reflétant la hausse des coûts des matériaux et des frais de main-d'œuvre, poste clés de tous les marchés d'entretien et de réhabilitation des infrastructures de mobilité », justifie-t-on à la Sofico, l'organisme wallon qui est chargé de la gestion et de l'entretien du réseau structurant wallon – soit 2.700 kilomètres de voiries. Mise en place en avril 2016, cette taxe kilométrique, qui est officiellement appelée « redevance kilométrique », concerne tous les poids lourds de plus de 3,5 tonnes, la redevance qui leur est appliquée étant influencée par le poids du véhicule, la norme de pollution à laquelle ils répondent et le nombre de kilomètres parcourus. Elle s'élevait, en tarif de base en 2022, à 11,60 cents par kilomètre. Cette redevance avait rapporté 838 millions en 2022, auprès de 40,3 millions de véhicules, à l'échelle de la Belgique – la Wallonie n'est donc pas seule à la prélever. « Au budget 2023 du pôle routier de la Sofico, la recette liée à la redevance kilométrique poids lourds s'établit à 320 millions d'euros, tandis que les dépenses cumulées d'entretien et de réhabilitation de l'infrastructure s'élèvent à 410 millions », signale l'organisme wallon. Depuis 2016, le montant des redevances perçues par la Sofico va croissant. De 174 millions d'euros la première année, il devrait atteindre 320 millions en 2023. B.J.

MALI

La mission de l'ONU organise son retrait

La mission de l'ONU au Mali a annoncé avoir commencé lundi à se retirer de deux de ses camps dans la région de Kidal, entamant une nouvelle phase de son retrait forcé qui fait craindre une intensification des combats dans le nord. La Minusma, qui prévoyait de quitter ses camps à partir de la mi-octobre, a entamé ce désengagement sans attendre alors que la région est le théâtre d'une escalade militaire pour le contrôle du territoire. « Dans un climat de haute tension, la Minusma a entamé le processus de retrait », a dit la force dans un communiqué publié lundi après-midi. Dans la matinée, l'armée malienne, anticipant le décrochage de la Minusma, avait fait atterrir à Tessalit deux avions, qui ont essuyé à l'atterrissage des tirs attribués aux rebelles séparatistes, ont indiqué deux responsables aéroportuaires. Les appareils transportaient des soldats maliens et des membres de la société paramilitaire russe Wagner. AFP

Tout a commencé par ce crédit pour l'extension d'un magasin de plantes.

Un peu d'audace peut changer votre vie.

C'est pourquoi nous donnons une chance à vos projets les plus fous. En cherchant ensemble le meilleur crédit d'investissement. Rendez-vous dans nos agences, sur europabank.be ou appelez gratuitement le 0800 25 026.

europabank

La banque qui ose.

E.r. : Europabank SA - Prêteur - Numéro d'agrément 937 - N° Fsmo 011671A - Burgstraat 170, 9000 Gent - TVA BE 0 400 028 394 - RPM Gent.